Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 13

Artikel: En Corée
Autor: Lemosoff, P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253788

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EN CORÉE

La Corée, d'une superficie de plus de deux millions d'hectares, plus de deux tiers de l'étendue de l'Italie, ressemble physiquement, d'une manière frappante, à cette dernière. Comme l'Italie, la Corée forme une presqu'île, une sorte d'excroissance du continent asiatique. Des accidents naturels, une chaîne de montagnes, d'un côté, un cours d'eau, le Yalou, de l'autre, la séparent du continent. Si la Corée ne jouit pas du ciel bleu d'Italie, son climat paraît toutefois d'une grande douceur à ses voisins du Nord. Dans les zones méridionales particulièrement, la température est presque agréable. Autres avantages : sa forme de presqu'île lui assure un formidable développement des côtes ; sur divers points, les baies présentent d'excellents abris aux navires. Ces baies, comme les rivières qui y aboutissent, forment d'excellents mouillages, ne gèlent jamais.

Habitués au bien-être, nous autres, habitants des zones tempérées de l'Europe, ne savons pas apprécier les bienfaits d'une mer libre et de ports accessibles en toutes saisons. Dans les régions du Nord, les bâtiments de toute nature restent emprisonnés par les glaces deux à quatre mois de l'année. Un port libre de glaces sur les côtes Nord de l'Asie est donc considéré comme un élément de richesse.

Les cours d'eau de la région sont relativement importants.

Parmi les plus considérables figure le Yalou, gros fleuve qui semble prendre naissance dans un lac de la région montueuse de Tchang-Pai-Chan, d'environ 2300 mètres d'altitude. La longueur de son cours est de 500 kilomètres ; il est navigable, pour les gros navires, jusqu'à 50 kilomètres de son embouchure et jusqu'à 200 pour les embarcations légères.

C'est sur les bords du Yalou que se sont livrées, en 1894, les premières batailles sino-japonaises.

C'est depuis cette époque aussi que les ports coréens, au nombre de 12, sont ouverts au commerce extérieur.

Les principaux ports, ouverts depuis 1882 ou 1883, sont : Tchemulpo, sur la côte ouest, qui est considéré comme l'avant-port de Séoul, la capitale, à laquelle il est relié par une ligne ferrée ; Tchemulpo ne compte que 5 à 6000 habitants, dont près de 2000 Chinois et Japonais ; on y trouve aussi une soixantaine d'Européens. Fou-san, sur la côte sud-ouest, est ouvert aux Japonais depuis 1876 ; les autres nations ne purent y pénétrer qu'en 1883. Enfin, Gensan, sur la côte est, a été ouvert aux Européens en 1880. Les Japonais y ont aussi une importante concession.

Sur environ 50 millions de francs que comporte le mouvement commercial extérieur de la Corée, les trois ports que nous venons de nommer entrent pour 47 millions.

La presque totalité du commerce extérieur est concentrée entre les mains des Japonais qui possèdent, dans les trois principaux ports, plus de 200 maisons de commerce, alors que les Chinois n'ont que 42 maisons, et toutes les autres nations, 6 maisons (2 américaines, 2 allemandes, 1 anglaise et 1 française).

Séoul, la capitale du pays, sur la rivière Han, ouverte aux étrangers en 1882, compterait actuellement 220 à 250,000 habitants. Elle est à 40 kilomètres environ de la mer, c'est-à-dire de son port Tchemulpo. On y comptait, avant la guerre actuelle, près de 2000 Japonais, 12 à 15,000 Chinois et 250 Européens.

Tel est l'aspect général du pays.

Aux avantages physiques que nous venons d'énumérer, il convient d'ajouter celui résultant de la faiblesse, nous dirions de la passivité de sa population.

Celle-ci est évaluée de 12 à 15 millions d'habitants.

Rarement on a vu un troupeau humain si docile, si maniable.

Femmes Coréennes

L'armée coréenne se compose de quelques milliers de miliciens, très pittoresques dans leurs coiffures, mais dépourvus d'aucune instruction ni discipline. Peuple de laboureurs sans culture, à idées très mobiles. L'ivrognerie semble un vice commun. L'usage du tabac est également fort répandu.

Malgré une nourriture excessivement sobre, les hommes semblent forts et robustes ; ils sont habituellement d'une taille élevée : 1 m. 75 à 1m. 85. Les femmes, par contre, ont une réputation de forte laideur. Les Coréens sont pourtant, à ce que racontent nos officiers, des maris très jaloux. La polygamie est d'ailleurs permise en Corée.

Rappelons aussi que l'idée religieuse est presque inconnue chez ce peuple, qui accomplit simplement divers rites empruntés aux nations voisines, chinoise ou japonaise.

P. LEMOSOF.